NL 20.10.14

« Un traumatisme ancré dans nos mémoires »

Viticulture | Retour avec Philippe Coste, président de la cave d'Hérépian, sur des vendanges plombées par les intempéries.

Après des vendanges compliquées par les événements climatiques qui ont marqué durablement les esprits, Philippe Coste, président des coteaux de Capimont à Hérépian, revient sur ces récoltes hors du commun.

Comment se sont finalement déroulées les vendanges ?
J'appréhendais énormément suite aux intempéries. Les gens ont vraiment joué le jeu, notamment l'entreprise Pera à Florensac qui nous a livré un gros pressoir pneumatique supplémentaire. Nous les avons appelés le vendredi. Mardi matin, le pressoir était opérationnel ! En une semaine, on s'est activé de jour comme de nuit. À l'arrivée, on n'a pas bien dormi, mais les produits sont au final très corrects. Le blanc était déjà rentré sur les chardonnay, viognier et sauvignon. Le muscat sec est aussi très prometteur. On avait déjà rentré 700 hectolitres de rosé avant les pluies, toute la partie caveau a été épargnée.

Commet avez-vous procédé pour les parcelles les plus touchées ?
Pour ces parcelles, de nouvelles techniques nous ont permis de sauver la récolte. 1 000 hectolitres ont été traités séparément (sur un total de 18 000), on a tout vinifié en rosé. On a utilisé de nouvelles levures pour la vinification ainsi qu'un filtre à terre qui nous a été très utile. Mais c'est aussi le bel élan de solidarité qui a bien fonctionné pour les plus touchés, ils ont retrouvé le sourire ! Je suis satisfait, on revient de loin. Je pensais qu'une partie de la cave serait difficilement commercialisable, mais on s'en tire bien.

Comment voyez-vous la suite après ces vendanges mémorables ?
Il va falloir tirer les leçons de ces événements. Je pense que nous allons investir dans un troisième pressoir en cas de coup dur. Mais c'est surtout au niveau de la nature qu'il va falloir tirer les leçons. Nous devrons être très vigilants, il nous faut anticiper nos modes de cultures par rapport à des éléments climatiques à prendre en compte. Sur les vignes enherbées, par exemple, on a limité la casse...

■ **Une solidarité déterminante pour des vendanges hors du commun.** Archives PIERRE SALIBA

Ne pensez-vous pas que ces pluies diluviennes resteront exceptionnelles ?
Nous avons vécu des incidents climatiques excessifs. J'ai peur que l'on parte vers ce genre de cycles. Peut-être que nos craintes proviennent de ce traumatisme qui est encore ancré dans nos mémoires.
Les anciens nous ont déjà raconté des phénomènes exceptionnels, mais je pense que nous devons prendre en compte ces éléments climatiques. J'espère me tromper...

Recueilli par JÉRÔME MOUILLOT
jmouillot@midilibre.com